

## OFFICE PRIVÉ DES COLONIES FRANÇAISES, PARIS

Pol Bruno,  
*La saga des Giscard,*  
Ramsay, déc. 1980

### CHAPITRE III OCTAVE HOMBERG : LE CRÉATEUR D'HÉRITAGE

[41] Octave Homberg ouvre pourtant à l'angle de la rue des Mathurins et de la rue Pasquier l'Office privé des colonies françaises, un centre d'information sur les colonies. Stanislas Simon, vice-président honoraire de la Banque de l'Indochine, assiste à la réception inaugurale, en compagnie de l'écrivain André Demaison.

Parmi les informations que diffuse le nouvel office, la baisse des cours du caoutchouc n'est pas la plus réjouissante. Les prix élevés de la gomme ont entraîné une multiplication excessive des plantations. La surproduction qui en résulte est aggravée par les progrès techniques qui permettent un allongement de la durée de vie des pneumatiques. Le cours de l'argent métal baisse lui aussi et entraîne une dépréciation de la piastre vis-à-vis du franc. [...]

---

L'Office privé des colonies françaises  
(*La Dépêche coloniale*, 10 décembre 1929)

L'inauguration de cet office, dont nous avons annoncé la création, a eu lieu samedi après-midi, au milieu d'une très brillante assistance.

Nous avons reconnu M<sup>me</sup> et M. Octave Homberg ; M. Stanislas Simon, président de la Banque de l'Indochine ; le gouverneur général Roume, le gouverneur Blanchard de la Brosse, directeur de l'Agence économique de l'Indochine ; comtesse de Behague, la baronne Taylor, M. et M<sup>me</sup> Saint-René Taillandier, M. Richefeu, de la Compagnie Transatlantique ; M. Pégard, secrétaire général de l'Union coloniale ; M. André Demaison, M. Gabriel Fabre, représentant de l'Agence générale des colonies, etc. Nos confrères de la presse étaient venus nombreux et, dès dimanche matin, *Paris-Midi*, toujours à l'avant-garde de l'information, consacrait à cette création un très brillant compte rendu.

Tous les visiteurs ont admiré l'agencement des locaux, à la fois élégant et pratique, les multiples objets d'art exposés, dont les prix peuvent plaire à toutes les bourses, depuis les petits objets de jade ou d'ivoire à 50 francs, jusqu'aux admirables « bleus » et « blancs » de Chine qui valent une automobile de grand luxe. Toute personne qui tient à choisir, par ces temps de cadeaux, un souvenir original, de bon goût, n'aura, rue Pasquier, que l'embaras du choix.

\*  
\* \* \*

Les hauts fonctionnaires présents louèrent sans réserve l'esprit pratique dont a été animée cette initiative, et furent unanimes à déclarer que, loin de faire une concurrence quelconque aux agences officielles dont l'objet est différent, l'office privé des colonies françaises, centre de renseignements pratiques, faisant des opérations commerciales, prolonge au contraire leur action de la manière la plus heureuse.

Nous sommes assurés que tous les coloniaux de passage à Paris, tous les amis des colonies françaises, tous ceux qui veulent les mieux connaître prendront l'habitude de se réunir dans ces salons d'exposition et de vente, où ils trouveront le meilleur accueil au milieu d'objets d'art et de livres qui leur parleront de la France d'outre-mer.

---

Les petites expositions coloniales  
(*Les Annales coloniales*, 23 juin 1930)

[...] Ce qui est beaucoup plus intéressant et vraiment beau, c'est l'exposition à l'Office privé des colonies françaises, sous les auspices du ministre des Colonies, des plus précieux spécimens de la faune aquatique.

Couleurs, déploiements, chatoiements, rien n'y manque. Et n'est-ce pas plutôt une présentation de modèles, de haute couture ou de créations d'orfèvres.

Nous conseillons à nos lecteurs cette visite qui les dédommagera des autres.

---

L'Exposition Yves Brayer  
(*Le Journal des débats*, 18 octobre 1930)

À l'Office privé des colonies françaises se tient en ce moment une très intéressante exposition des toiles de M. Yves Brayer, grand prix de Rome en 1930.

Le jeune artiste a rapporté d'un voyage effectué au Maroc une série de tableaux que l'on ne verra pas sans plaisir. Toute la splendeur, tout le charme mélancolique de l'Orient ont été notés avec talent par M. Yves Brayer.

Voici une fouguese et lumineuse fantasia, voici un barbier revêtu d'étoffes éclatantes en train de raser un noir dans la pénombre d'une sordide échoppe, voici un fondouck où des ânes et des chevaux étiques broutent une herbe rare, voici la casbah d'Itoui, éclatante et fraîche oasis de verdure.

M. Yves Brayer tient ses promesses qu'avait données son beau tableau de concours au prix de Rome.

---

Une exposition sur l'Indochine  
(*L'Ami du peuple*, 26 octobre 1930)

---

Petit courrier  
(*Comœdia*, 27 octobre 1930, p. 3, col. 7)

Une exposition d'Indochine, de Raymond Virac, grand prix d'Indochine 1927, a été inaugurée à l'Office privé des colonies par M. Lautier, sous-secrétaire d'Etat des Beaux-Arts, et le gouverneur Blanchard de La Brosse\*.

---

Petit Carnet  
(*Le Figaro*, 5 novembre 1930)

Exposition Raymond Virac  
Grand Prix Indochine 1927  
Indochine : Notes de voyage jusqu'au 8 novembre, à l'Office privé des colonies  
françaises, 34, rue Pasquier

---

Publicité  
(*Le Figaro*, 3 décembre 1930)

L'envers du décor  
par Octave Homberg  
Crise mondiale,  
Crise de croissance,  
Le mal dont souffrent nos Colonies  
10 frs  
En vente partout et à  
l'Office privé des Colonies Françaises,  
31, rue Pasquier, PARIS  
Édité par la Dépêche Coloniale

---

(*Le Figaro*, 23 décembre 1930)

Office privé des colonies françaises, 34, rue Pasquier. Exposition d'artistes animaliers.  
Jusqu'au 15 janvier.

---

NOIR SUR BLANC  
Décrépitude  
par L'Angély  
(*Les Annales coloniales*, 17 mars 1931)

Au temps où Octave Homberg avait peur de tout avaler et croyait pouvoir le faire, il avait créé au coin de la rue des Mathurins et de la rue Pasquier un Office privé des Colonies françaises luxueusement installé, avec des collections plus ou moins heureusement choisies, mais où un certain goût présidait tant par les expositions de peintres qui s'y donnèrent que par l'affichage en bonne place des *Annales Coloniales* à la devanture.

Mais les temps ont changés !

Adieu veau, vache, cochons, couvée !

L'Office privé est complètement privé de vie. Il n'y a plus que de la poussière sur une vieille pacotille.

M. Octave Homberg s'est mis à la mode nouvelle de Paris.

Un bel écriteau est affiché.  
Boutique à louer.  
(*Sic transit gloriam mundi.*)

---